

■ LES MINUTES ETOILEES DE MAURICE ZUNDEL  
Emmanuel Latteur,  
Ed. Anne Sigier, 495 pages, 33,10 €.

A une époque où les croyants de toutes confessions cherchent les moyens individuels pour perfectionner leur capacité d'écoute intérieure, ce livre nous montre combien l'abbé Zundel est un maître spirituel autant qu'un père plein de sollicitude pour l'Eglise et le monde. Emmanuel Latteur nous entraîne à la découverte de ce qui constitue l'essence de la prière contemplative chez Zundel : l'intériorité.

Comme moine bénédictin, il connaît lui-même le sujet et nous montre par quel chemin, original, l'abbé Zundel est "témoin de la Présence" au cœur de l'homme. Il nous convie méthodiquement à aborder la pensée zundélienne du côté de la clôture monastique, par la découverte des textes ; mieux encore, il nous entraîne vers la découverte de ce cloître intérieur à chacun : l'âme. L'ouvrage d'Emmanuel Latteur, nous invite à écouter Maurice Zundel, prêtre et mystique, dans ses plus beaux moments de découverte de la présence de Dieu au cœur de l'agir de l'homme. Zundel savait en effet mener un état de vie contemplative au cœur des turbulences du monde. Qui mieux qu'un moine bénédictin pouvait reconnaître, au cœur de l'étude, la fécondité de cette âme silencieuse, prête à se laisser guider par la sagesse divine ?

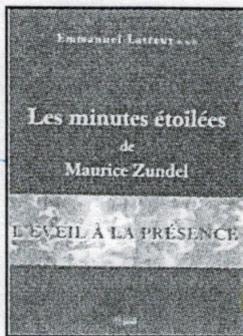
Si le cloître de Zundel, c'est donc le monde qu'il parcourt inlassablement pour rendre témoignage de ce dialogue intérieur avec Dieu, le désert du monastère et la solitude du moine sont également constamment présents dans ces pages. Zundel et Latteur, tous deux scrutent l'humanité à leur manière, mais aboutissent au même point : on ne peut vivre vraiment au cœur de ce monde sans un engagement humain responsable nourri par une vie contemplative...

Patrice SONNIER

■ PANORAMA DE LA  
PENSEE DE MAURICE ZUNDEL  
René Habachi, éditions Anne Sigier,  
278 pages, 23,15 €.

Dans les premières pages de son ouvrage, le professeur René Habachi nous invite au voyage dans les profondeurs de la vie spirituelle d'un homme : "Comme un Himalaya non encore visité, l'œuvre exceptionnelle de Maurice Zundel recèle des aspects qui ne se révéleront qu'aux alpinistes ayant le courage du soleil".

Les écrits, et surtout les enregistrements laissés par les auditeurs de l'abbé Zundel, sont très nombreux et demandent la patience et l'amour de la méditation, car il ne s'agit pas de lire du Zundel comme on lit un roman. Il faut parcourir les vastes



étendues de la vie spirituelle de l'homme en prenant le temps de l'écoute silencieuse. Zundel se présente comme un maître et un guide dans ce domaine. René Habachi, ayant bien connu l'abbé Zundel, nous fait découvrir avec la simplicité des mots, l'itinéraire que prend Zundel pour nous mener à la découverte de l'homme. Par le biais de l'épistémologie, la métaphysique ou la théologie, l'auteur nous apprend que Maurice Zundel donne une définition mystique de l'homme. C'est un être qui peut entrer en relation avec un autre être, Dieu. Cette relation se tisse à travers une rencontre qui, embrassant toutes les sphères du vécu, trouve son origine dans l'intériorité. Le sommet de cet "Himalaya" se trouve au plus intime de nous-mêmes, là où l'aurore d'une présence prend naissance.

Ce beau livre nous aide, plus qu'aucun autre, à découvrir la pensée de Zundel et nous en fait un ami et un guide.

■ LA VEILLEUSE DES SOLOVKI  
Boris Chiriaev, postface de Mikhaïl Lepekhine,  
Ed. des Syrtes, 336 pages, 24 €.

Se souvient-on qu'avant Soljénitsyne, de très grands écrivains russes avaient fait connaître à l'Occident, dès les années 50, certaines réalités monstrueuses du monde concentrationnaire soviétique ? Parmi eux, Boris Chiriaev, témoin des bagnes des îles Solovki. Sur cet archipel glacé de la mer Blanche, durant 400 ans, des moines avaient mené une existence héroïque dans une nature belle mais hostile. Avec la Révolution, des colonies pénitentiaires prirent la place des monastères, transition folle où les anciens moines devenaient parfois instructeurs des camps de travaux forcés... Boris Chiriaev y verra, dans les années 20 et 30, mourir beaucoup de monde : des dizaines de milliers d'hommes et de femmes, jeunes et vieux, d'une manière atroce et absurde. Lui même n'en réchappa que par miracle avant de pouvoir quitter le pays à la faveur douteuse de l'invasion allemande.

Cependant, la machine communiste à broyer de l'humain n'avait, à cette époque, pas encore produit tous ses effets pervers : outre la masse des paysans sacrifiés, on trouvait encore dans ces prisons sordides quelque saint pope, quelque vieux croyant, quelque figure d'aristocrate, de bourgeois ou d'artiste. D'où une vie intellectuelle étonnante. Chiriaev décrit, sous forme de nouvelles pleines de poésie, des destins qui sont tous des leçons de vie et, presque, d'espérance. La saveur de contes mystiques, mais avec un poids de souffrance inimaginable jusqu'alors. On pourrait parler de paraboles, car il s'agit bien de pages d'évangiles, racontant ce Golgotha polaire où Dieu n'est pas loin, n'en déplaît aux minables bourreaux.

Frédéric AIMARD